

Francis Poulenc: Dialogues des carmélites (1957) Tours, Opéra. Les 26, 28 et 30 mars 2010

Francis Poulenc

Dialogues des Carmélites, 1957

[Tours, Opéra](#)

Les 26, 28 et 30 mars 2010

Jean-Yves Ossonce, direction
Gilles Bouillon, mise en scène



A l'origine de l'oeuvre, Bernanos adapte le roman de Gertrud von Le Fort (*Die Letzte am Schafott, La Dernière à l'échafaud*, 1931) pour un scénario que le réalisateur Pierre Agostini destine au cinéma.

L'histoire raconte le martyre des 16 carmélites de Compiègne, décapitées sur décision du tribunal révolutionnaire, d'après le témoignage de Mère Marie de l'Incarnation, l'une d'entre elles.

Créé à Milan (en italien) le 26 janvier 1957 sur les planches de La

Scala, *Dialogues des Carmélites* connaît sa première française, le 21 juin de la même année, avec Régine Crespin sous la direction de

Pierre Dervaux à l'Opéra de Paris. Tenant sans faiblir, la ligne du chant, une déclamation souple proche du texte dont le travail renvoie directement à Monteverdi, Poulenc réussit un chef-d'oeuvre de la scène française, d'une implacable efficacité tragique, associant à la perfection de la langue ainsi créée, la force et la violence d'une action musicale qui oppose l'esprit de la terreur et l'innocence assumée, clairvoyante des 16 carmélites de Compiègne dont se détachent Blanche et Constance. Cependant réduire l'ouvrage à une simple vision manichéenne serait indigne de la complexité psychologique que l'auteur apporte au devant de la scène: Poulenc brosse un portrait bouleversant d'une jeune femme traversée par le doute et la peur, puis tirant de son impuissance et d'une angoisse inédite face à la vie et à la mort, sa force morale imprévisible. « La Dernière à l'échafaud », c'est Blanche qui au terme d'une longue mise à l'épreuve réussit, en héroïne plus qu'en victime, son épreuve du feu.

TDK a enregistré la vision de Robert Carsen, dans une production captée sur la scène de la création (La Scala, hélas chantée en français), sous la baguette de Riccardo Muti (2004). Lire notre critique des [Dialogues des Carmélites de Poulenc par Muti/Carsen \(1 dvd TDK\)](#)

distribution à [l'Opéra de Tours](#)

Opéra en trois actes et douze tableaux

Créé le 26/01/57 à la Scala de Milan et le 21/06/57 à Paris

Editions Ricordi

Présenté en français

Production décors et costumes de l'Opéra de Tours

Direction musicale : Jean-Yves Ossonce

Metteur en scène : Gilles Bouillon

Décors : Nathalie Holt

Costumes : Marc Anselmi

Lumières : Michel Theuil

Le Marquis de la Force : Didier Henry

Le Chevalier de la Force : Christophe Berry

Blanche de la Force : Sophie Marin-Degor

Madame de Croissy : Marie-Ange Todorovitch

Madame Lidoine : Mireille Delunsch

Constance de St Denis : Sabine Revault d'Allonnes

Mère Marie de l'Incarnation : Marie Thérèse Keller

Mère Jeanne : Nicole Boucher • L'Aumônier : Léonard Pezzino •

Soeur Mathilde : Anna Destraël

Le Geôlier/l'Officier : Ronan Nedelec • 1er commissaire :

Antoine Normand • 2ème commissaire : Yvan Sautejeau • Thierry

: Mickaël Chapeau • Monsieur Javelinot : Jean-Marc Bertre

Orchestre Symphonique Région Centre-Tours

Choeur de l'Opéra de Tours

Illustration: William Bouguereau, l'orage (DR)